

Cette "Journée eucharistique" se complète et s'achève pour la classe désignée, par une demi-heure d'adoration faite en commun. Professeurs et élèves, réunis au pied de l'autel, dans une touchante intimité, viennent dire à Jésus leur joie d'être députés par leurs condisciples pour lui tenir un instant compagnie, prient les uns pour les autres et aux intentions qui leur sont chères et la demi-heure se termine par l'acte "d'amende honorable" récité par l'assistance dans un esprit de réparation et d'amour.

Vous dirai-je, mon Rév. Père, le bien qui résulte chez nos enfants de l'initiative prise par les congréganistes.

En dehors même du grand "devoir de réparation" qu'ils accomplissent et des grâces nombreuses qu'ils reçoivent, cette œuvre leur donne une plus haute idée du sacrifice de la messe, la "petite offrande qui leur est demandée pour en assurer la célébration les habitue au sacrifice. Rien ne développe autant dans une classe "l'esprit de famille" que ces avis paternels, donnés par le professeur à ses élèves, pour bien sanctifier la "Journée Eucharistique", ces réunions au pied des saints autels, à la messe du matin, à l'adoration du soir.

Tel est le travail accompli par nos chers congréganistes, qui dira le travail accompli par Jésus lui-même dans les âmes de nos enfants, nos "futurs prêtres", dont l'ambition est de s'unir de plus en plus à Jésus, dans une vie d'immolation et d'amour.

J. D.

---

Un enfant rentre de l'école, les yeux rougis:—"Qu'as-tu, lui demande sa mère; est-ce qu'on t'a battu?—Non, je suis rentré à l'église, Jésus était tout seul! Et j'ai pleuré."